

[Voir la version en ligne](#)



La Société Française des Architectes a appris avec tristesse la mort de Renée Gailhoustet le 4 janvier 2023. Renée Gailhoustet s'était principalement consacrée à la question de l'habitat, notamment social. Mais si le logement a donné lieu à une réflexion spécifique de sa part, il participait à une vision plus globale de la rue, du quartier et de la ville, comme le montrent ses réalisations à Ivry sur Seine. Elle se présentait ainsi lors de la conférence qu'elle avait donnée à la Société en 2008 :

*Le hasard a voulu que j'aborde le métier d'architecte au moment où s'essoufflaient les grands ensembles et, avec eux, les simplifications de la Charte d'Athènes. Les œuvres de Corbu, elles, restaient pour notre génération des références indiscutables. On en voit la trace dans les premiers bâtiments que j'ai construits à Ivry, la tour Raspail et l'ensemble Spinoza. Les débats que suscita Mai 1968, les bâtiments révolutionnaires produits alors par Jean Renaudie, furent l'occasion de remises en cause. La norme quantitative, le recours au plan-type, le diktat de l'industrialisation cessaient d'être des objectifs dominants. Ils infléchissaient toujours la production, mais diversifier la forme des logements et celle des immeubles devenait possible. Un même mouvement rejettait les cités dortoirs et suscitait l'étude de quartiers urbains vivants et bien équipés, où la végétation tenait une place inédite. Elle escaladait le bâti et prolongeait chaque logement. Des promoteurs sociaux comme l'office d'HLM d'Ivry et la Sodedat, responsable de nombreuses opérations en Seine Saint Denis, relevèrent ce défi. J'ai eu l'occasion de réaliser des programmes plus précisément définis, comme le collège de Montfermeil, mais le travail ici évoqué, confondant urbanisme et architecture, m'a toujours paru plus attentif aux besoins de chacun.*

La Société française des architectes salue Renée Gailhoustet, grande architecte et grande humaniste.